

LES MAIRES DU LOIRET RÉUNIS À GIEN

# Le plus beau mandat du monde ?

À moins d'un an des municipales, les maires du Loiret se sont réunis samedi matin pour la dernière fois de leur mandat. Tout a été dit et fait pour remotiver les troupes avec une nouvelle formule qui misait sur les témoignages des élus.

■ Il n'y avait pas de vedette cette année à l'assemblée générale des maires du Loiret. Pour finir en beauté, l'AML avait en effet décidé de braquer les projecteurs non pas sur une personnalité nationale, comme ce fut souvent le cas, mais sur tous ceux qui font vivre leur commune au quotidien : les maires !

« Bon courage à ceux qui continuent ! »

Ainsi, une quinzaine d'élus du Département se sont succédé sur la scène de Cuiry pour évoquer devant leurs collègues toutes les facettes de leur mission, qu'elles soient dramatiques, cocasses ou compliquées (à lire ci-des-



Plus de 200 communes sur les 358 adhérentes étaient représentées dans la salle Cuiry, en présence des parlementaires du Loiret et du président du Département Marc Gaudet (à droite).

sous). Cette nouvelle formule voulue par le président Frédéric Cuillierier et son équipe a d'ailleurs eu le mérite de vivifier l'exercice parfois soporifique de l'assemblée générale classique. Il fut donc question d'hommes et de femmes engagées, « des gens d'ac-

tion avec des intentions nobles et intactes », a souligné le maire de Gien Christian Bouleau dans son mot d'accueil aux élus. « Maire, c'est plus qu'un métier, c'est une passion et au final on n'en garde que les bons souvenirs », a témoigné Jacques

Martinet en poste depuis dix-neuf ans à Saint-Denis-en-Val qui a annoncé qu'il ne se représenterait pas et souhaité « bon courage à ceux qui continuent ». Et ce sera en effet le nerf de la guerre pour les prochaines élections municipales de mars 2020

car bon nombre d'élus ont déjà décidé de se retirer. « Il y a des communes dans mon secteur où aucun élu ne veut se représenter. On va faire face à une véritable crise », a prévenu Emmanuel Rat, maire de Châtillon-sur-Loire, qui pour sa part

sera candidat pour un 5<sup>e</sup> mandat. Jean-Claude Bouvard, trésorier de l'AML et maire de Guigneville depuis 1983, a confirmé qu'il fallait « avoir la fibre, être bien entouré et bien épaulé pour être maire. Et ne jamais oublier qu'on est au service des habitants, mais pas à leur disposition, sinon certains abusent ».

**Disponibilité et bon sens**

Le président Cuillierier en a convenu, il faudra peut-être faire face à une crise des vocations : « Ce mandat a été particulier avec la baisse des dotations, le poids des normes, la loi NOTRe qui nous a contraints, le recul des services publics et les administrés qui demandent toujours plus... Malgré tout nous sommes là, debout ! Notre force c'est notre disponibilité, notre volonté de servir avec bon sens. Notre proximité est un gage d'efficacité. Tout cela en fait un mandat unique et magnifique ! » Un message fort et encourageant pour tous ceux qui tenteront l'aventure ou la poursuivront en mars 2020...

CHRISTEL MÉTAIS

Aire de grand passage à Gien, « on votera le 17 mai »



Le président de l'AML Frédéric Cuillierier (au micro) et Christian Bouleau, maire et président de la com-com.

■ L'inévitable dossier des aires de grand passage a vite été au cœur des échanges samedi matin. Lancé par le maire de Trainou, le sujet a été l'occasion pour Christian Bouleau de rappeler que « ça a été très compliqué sur Gien car le contexte giennois est très délicat avec déjà le rassemblement Vie et lumière ».

**500.000 € de l'État**

Le dossier est toutefois en passe d'être réglé « Nous avons trouvé un terrain le long de la D940 ainsi qu'un accord financier, tout cela sera mis au vote au conseil du 17 mai », a annoncé le président de la com-com giennois. Il a par ailleurs engagé des négociations avec le préfet pour obtenir « une ouverture de cette

aire en amont du rassemblement Vie et lumière, et permettre ainsi de régler les installations sauvages avec un outil légal. Quand l'aire sera en place, le préfet pourra faire intervenir les forces de l'ordre pour canaliser les voyageurs vers les secteurs dédiés et libérer ainsi les terrains illégalement occupés. »

Financièrement parlant, le préfet Jean-Marc Falcone a confirmé une aide (Dotation d'équipement des territoires ruraux - DETR) pour les aires de Meung-sur-Loire et Gien « à hauteur de 500.000 € pour chacune ». Une somme quasi-identique sera allouée par le Conseil départemental « pour montrer la solidarité des communes », a déclaré le président Marc Gaudet.

CH. M

LA VIE DES MAIRES N'EST PAS UN LONG FLEUVE TRANQUILLE...

**Sylvie Blouet**

Maire de St-Firmin-sur-Loire depuis 2009



C'est dans un contexte pour le moins atypique que Sylvie Blouet est arrivée au poste de maire en 2009 : « L'ancien maire était incarcéré et nous laissions dans une situation d'endettement jamais vue, ce qui nous a obligés à augmenter de 20 % en une seule fois les quatre taxes, mais également à resserrer et limiter toutes les dépenses. Il a également fallu apaiser les tensions dans le village coupé en deux où on s'insultait entre voisins. C'était très tendu. Malgré cela, ce fut une belle expérience au final grâce à l'aide et à la solidarité d'autres maires ».

**Nicole Lepeltier**

Maire de Villemurlin depuis 2001



Dans son témoignage sur le thème des relations parfois compliquées entre le maire et ses administrés, Nicole Lepeltier a surtout insisté sur deux qualités essentielles d'un élu : pragmatisme et efficacité. « Il faut toujours trouver une solution et cela en dépit des limites posées par nos propres PLU ou arrêtés municipaux. J'ai en ce moment une histoire de construction de mur à résoudre avec un habitant. Il va bien falloir que j'y apporte une réponse tout en restant dans la légalité. Malgré tout, l'histoire que nous vivons avec nos administrés est belle. Notre plus belle histoire d'amour, c'est eux ! ».

**Gilles Lepeltier**

Maire de Lion-en-Sullias depuis 1995



Gilles Lepeltier a choisi pour sa part de raconter une drôle de saga : celle de la boulangerie communale depuis vingt ans. Il a détaillé tous les efforts financiers consentis pour maintenir ouvert encore aujourd'hui ce petit commerce rural. « Mais je pourrais aussi vous conter la lutte pour réduire le périmètre de l'église, les difficultés pour obtenir une carte bleue pour la commune et bien des anecdotes sur la vente de concessions au cimetière où chacun veut choisir sa place... Près de la porte ou loin d'untel car les familles sont fâchées... Je pourrai en écrire un livre ! »

**Jacques Girault**

Maire d'Autry-le-Châtel depuis 1989



Dans la relation qu'entretient un maire avec ses administrés, Jacques Girault a constaté un net changement « lié au repli sur soi et au recul du sens collectif au profit des propres désirs de chacun. Il y a une demande d'immédiateté sans se soucier des autres. On constate aussi que les gens s'expriment plus volontiers sur le mécontentement que sur la satisfaction. La relation s'est progressivement dégradée avec la vie en société que nous menons aujourd'hui. Mais le maire garde malgré tout un rapport de proximité avec les citoyens. »